UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Observations De L'Academie Françoise Sur Les Remarques De M. De Vaugelas

Académie Française

La Haye, 1705

270 Rem. Faire piece.

urn:nbn:de:hbz:466:1-52553

Visual Library

CCLXX. REMARQUE.

Faire piece.

CEtte façon de parler qui eſt ſi fort en vogue depuis quelques années à Paris, d'où elle s'eſt reſpanduë par toutes les Provinces de la France, bien loin d'eſtre ſi excellente que la croyent ceux, qui en penſent orner leur langage, & affectent d'en uſer à tous propos comme d'un terme de la Cour, qu'au contraire je leur declare de la part de tous ceux qui ſçavent bien parler & bien eſcrire, qu'il n'y en a point de plus mauvaiſe en toute noſtre Langue, ni qui leur ſoit plus deſagreable. Je dis meſme que la Cour en ſa plus ſaine partie ne la peut ſouffrir, & qu'entre tous les mots & toutes les phraſes qu'elle condamne, celle-cy ſe peut dire l'objet principal de ſon averſion. Mais voyons ſi cette averſion eſt de la nature de celles, qui ſont bien ſouvent ſans fondement, & examinons la choſe avec équité; bien qu'en matiere de langage il ſuffit que pluſieurs des meilleurs juges de la Langue rejettent une façon de parler, pour nous obliger à ne nous en ſervir plus, ſans qu'il ſoit beſoin d'en recher-

cher les raiſons. *Piece*, en cette phraſe veut dire deux choſes, ſi je ne me trompe ; l'une, c'eſt une malice inventée contre quelqu'un pour luy nuire, & l'autre, un tour que l'on fait ingenieuſement à quelqu'un, non pas pour luy nuire ; mais pour ſe joüer. En tous les deux uſages, c'eſt une ſignification figurée, qu'on a tirée, comme je crois, d'*une piece de theatre*, comme ſi l'on vouloit dire, que tout de meſme qu'on invente des ſujets de Tragedie, ou de Tragicomedie, de Comedie, & meſme de *Farce* pour divertir le monde, & que ces inventions-là s'appellent *des pieces de theatre*, auſſi ce que l'on invente contre une perſonne, ſoit pour luy faire du mal, ou pour s'en joüer, & s'en divertir, s'appelle *une piece*, & inventer ces choſes-là, s'appelle *faire une piece*. Dés-là je laiſſe à juger à ceux qui ſe connoiſſent aux bonnes figures, & aux belles manieres de parler, ſi celle-cy eſt du nombre, & ſi elle n'eſt pas tirée de bien loin. *Une piece de theatre*, s'appelle *piece*, parce que *piece* veut dire *ouvrage*, comme qui diroit *un ouvrage de theatre* ; Car tous les ouvrages, ſoit des mains, ſoit de l'eſprit s'appellent *pieces*, & pour dire *voilà un*

bel

bel ouvrage, on dit *voila une belle piece*, *voilà une riche piece*, de sorte que *piece*, meſme en matiere de theatre, ne veut dire qu'*ouvrage*. Il y a donc une grande violence à transferer ce mot là au ſens qu'on luy donne lors que l'on dit *faire piece*, & je m'aſſeure que Quintilien n'auroit pas trouvé en cette metaphore toutes les conditions qu'il demande, & que nos Maiſtres ont obſervées. Mais ce qui acheve de la rendre inſupportable, c'eſt la phraſe *faire piece*, car encore ſi l'on diſoit *faire une piece*, au lieu de deux maux, il n'y en auroit qu'un, parce que l'on ſe tiendroit au moins dans les termes d'une conſtruction reguliere: mais une perſonne de grande condition, & qui parle parfaitement bien, a accouſtumé de dire que cette phraſe *faire piece*, eſt le plus cruel ſupplice qui ait encore eſté inventé en ce genre là contre les oreilles delicates. Il n'appartient qu'à celuy qui a dit le premier *il a eſprit*, *il a cœur*, *il a eſprit & cœur*, d'avoir enrichi noſtre Langue de cette belle locution *faire piece*, ſur tout dans la conſtruction qu'on luy donne, en diſant *il m'a fait piece*, qui eſt comme le comble & le couronnement d'un ſi bel ouvrage. Mais c'eſt trop s'ar-

reſter à une choſe, qui n'en vaut pas la peine.

OBSERVATION.

ON a eſté ſurpris de ce que M. de Vaugelas trouve *faire piece* une mauvaiſe façon de parler. Il n'y en a point de plus uſitée dans la converſation, & il ne faut point la condamner à cauſe que *piece* n'a point d'article. Il y en a beaucoup d'autres que l'on employe avec grace ſans article, comme *faire affront*, *faire inſulte*. On ne peut dire meſme *faire une piece* abſolument comme M. de Vaugelas le demande, pour rendre la phraſe, dit-il, moins inſupportable. On eſt obligé d'y joindre un adjectif, & de dire par exemple, *il m'a fait une piece ſanglante*, ou quelque choſe d'équivalent, comme, *il m'a fait une piece que je ne luy pardonneray jamais.*

CCLXXI. REMARQUE.

Acheter.

JE ne ferois pas cette Remarque, ſi je n'avois oüi pluſieurs hommes dans la chaire, & dans le barreau prononcer mal ce mot, & dire *ajetter*, pour *acheter*: mais ce qui m'eſtonne davantage, c'eſt que je ne vois perſonne qui les reprenne d'une faute ſi évidente. Ce défaut eſt par-